

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$0.45

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 MARS 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LE AUTRE PAGE.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Nouvelle découverte de terrains aurifères.

Victoria, Colombie Britannique,
Mrs. Le Dr Van Wagner, de Seattle, est revenu de la rivière Imphish, annonçant que l'on a trouvé des mines de quartz aurifère considérable, le long des rives de la rivière. Les chercheurs arrivent en foule. Il y a eu 22 «claims» qui sont en exploitation. Les mineurs récoltent \$8 à \$10 par jour.

Le général Pando.

La Havane, 17 mars.—Le général Pando, sur le sort duquel des étonnantes expressions dans quelques cercles, est arrivé ce matin à Ciego de Avila, au milieu de la trouche qui s'étend de Moron à Ciego de Avila, province de Puerto Principe.

Achat d'un contre-torpilleur par les Etats-Unis.

Londres, 17 mars.—D'après une dépêche spéciale de Sunderland le gouvernement des Etats-Unis a acheté un contre-torpilleur à un constructeur de cet endroit nommé Boxford.

Belle entreprise des Rebelles au Guatemala.

Guatemala, 17 mars.—Douze Guatemala, de l'état-major du général Linares, le chef des rebelles du Guatemala, sont partis, aujourd'hui, pour Vera Cruz; ils débarqueront à Chaperico. Là, bien armés, ils vont prendre assez de tentes pour abriter au moins 120 hommes. Le général Morales partira, lui-même, sous peu de jours. Les Espagnols résistent leur appui à Morales. S'il réussit dans sa nouvelle tentative, ils comptent être par lui complètement récompensés.

Vente d'un cuirassé italien à l'Espagne.

Londres, 17 mars.—Une dépêche de Rome annonce aujourd'hui que le gouvernement italien a vendu le cuirassé cuirassé Varese à l'Espagne.

Note semi-officielle.

Madrid, Espagne, 17 mars.—La note semi-officielle suivante a été publiée aujourd'hui:

Le rapport de la commission espagnole sur le désastre du «Maine» n'est pas encore connu, mais les déclarations de plusieurs officiers qui ont examiné de près la scène du désastre démontrent que le désastre est dû à un accident à l'intérieur. Les assertions américaines du contraire sont, conséquemment, regrettées dans les cercles officiels comme tendant à égarer l'opinion publique et à rendre la situation plus difficile au point de vue du maintien des relations amicales entre les deux pays. On peut considérer comme certain le fait que si la commission américaine fait un rapport établissant que la destruction du «Maine» est le résultat d'une explosion extérieure le public espagnol refusera de l'accepter, et toute demande d'indemnité basée sur ce rapport sera repoussée avec indignation par l'Espagne.

NOUVELLES AMERICAINES

Lettre du général Weyler.

New York, 17 mars.—Le «Journal» de New York publie cet après-midi une déclaration écrite de Honore F. Laine, le correspondant de journal récemment arrêté et fouillé par des fonctionnaires espagnols dans la prison de Cabanas, puis expulsé de l'île. La déclaration de Laine commence ainsi:

Le 21 janvier, à dix heures du soir, j'ai rencontré dans le café Inglaterra, le rendez-vous des reporters à la Havane, Francisco Diaz, un reporter de «La Union Constitucional», un journal espagnol intransigent, avec qui j'avais fréquemment échangé des nouvelles. Comme je lui demandais s'il avait quelque chose à me communiquer il a retiré une lettre de sa poche et me l'a tendue en disant:

Weyler a écrit cette lettre à Santos Guzman, qui l'a envoyée à Nove, l'éditeur de l'Union Constitutionnel, pour qu'il en prenne connaissance et écrive un article sur l'acceptation par l'ex-capitaine général de la candidature aux fonctions de député de la Havane aux Cortes. J'ai pris cette copie que vous pouvez conserver. Cette prétendue lettre de Weyler est la suivante:

A Son Excellence Don Francisco de Los Santos Guzman, à la Havane.

Cher ami personnel et politique distingué. Depuis les derniers événements j'ai changé mes vues sur l'attitude que notre parti politique doit assumer dans l'île de Cuba. Si j'ai pensé auparavant qu'il était plus digne pour nous de ne pas prendre part à la lutte électorale, je crois maintenant que c'est pour nous un devoir patriotique d'aller au scrutin. Notre succès ne peut pas être en doute, et on ne peut également pas mettre en doute qu'avec un programme de défense de l'honneur national nous nous agirons dans nos rangs tous ces politiciens tièdes qui, quoiqu'espagnols par le cœur, sont déçus par les combinaisons de Morret et de Sagasta et prennent pour des solutions savantes de nos problèmes coloniaux des humiliations déshonorantes de notre pays devant les Etats-Unis.

Ecrivez sur votre drapeau, le drapeau de l'Espagne, «Défense de l'honneur national», et je vous offre mon nom comme candidat.

Après avoir commandé pendant deux ans deux cent mille héros espagnols dans l'île de Cuba avec le titre de capitaine général je serai fier du titre de député de la Havane aux Cortes espagnoles. J'ai lu, soit dit en passant, ces dépêches annonçant que les américains méditent l'envoi d'un navire de guerre à la Havane. Pendant la durée de mon commandement dans l'île de Cuba, ils n'ont pas même osé en rêver; ils savaient la terrible punition qui les attendait. J'avais le port de la Havane bien préparé pour une telle éventualité, en complétant rapidement les travaux que Martinez Campos avait abandonnés d'une façon insouciant.

Si l'insulte est faite, j'espère qu'il y aura des espagnols pour la punir comme elle le mérite. Romero est en meilleure santé que ses amis n'osaient l'espérer, et quelque moralement malade que je me sente en respirant cette atmosphère d'humiliation, je suis bien, et je reste votre affectueux serviteur et ami.

Signé: VALERIANO WEYLER. Madrid, 8 janvier 1898.

Recrues.

Columbus, Ohio, 17 mars.—Vingt recrues ont quitté Columbus aujourd'hui pour le fort McHenry. Quarante autres recrues destinées à l'artillerie partiront demain.

Construction de six torpilleurs et de six contre-torpilleurs.

Washington, 17 mars.—La commission des affaires navales de la chambre a adopté aujourd'hui par un vote unanime la proposition de M. Foss, de l'Illinois, tendant à la construction de six nouveaux torpilleurs, et de six contre-torpilleurs. Cette proposition a été insérée dans le projet de loi naval. Il est maintenant probable que le projet ne sera pas prêt à être présenté à la chambre avant samedi ou lundi.

Mariage d'amour.

San Francisco, Californie, 17 mars.—Walter Sanger Pullman, un des fils jumeaux de feu Geo. Pullman, a épousé, hier, Miss L. Lander West, de cette ville. Cette alliance, tout à fait inattendue entre un des héritiers du millionnaire Pullman et la belle Californienne, a eu lieu chez le révérend John Bakewell, recteur de l'église de la Trinité, avenue Oakland. Hier, dans l'après-midi, seul, M. Pullman se présenta au bureau du commis du comté d'Alameda et fit la demande d'une licence pour mariage. Il déclina ses noms et qualités—matif de l'Illinois, 23 ans, résident en ce moment à San Francisco, puis il donna le nom de sa fiancée Louise Lander West, native de la Californie, 24 ans, résidant dans la ville et le comté de San Francisco. La licence ayant été rédigée, en bonne et due forme, M. Pullman est allé rejoindre Miss West. Tous les deux sont allés en voiture trouver le clergymen, qui a fait la cérémonie du mariage, chez lui. La femme du révérend et une demoiselle Robbins, amie de M. Bakewell, servaient de témoins. Après la cérémonie, le couple est parti, sans donner d'explication, sans laisser son adresse. Le clergymen ne s'était pas assuré de l'identité des deux personnes qu'il venait d'unir. Ce n'est que depuis peu de semaines que les deux jeunes gens ont fait connaissance.

Mort de M. Bruce.

Washington, 17 mars.—L'honorable K. Bruce, gardien des registres du trésor, est mort ce matin. Bruce était un homme de couleur. Né dans le comté de Prince Edward, Virginie, en 1841, de race africaine, il était, tout d'abord, esclave; c'est le tuteur du fils de son maître qui lui donna sa première éducation. Il devint maître d'école à Hannibal, Missouri. En 1869, et se fit planteur dans le Mississipi et fut nommé membre du Bureau des Levées de l'Etat. Plus tard, il fut nommé sheriff, puis surintendant de l'Education. En 1873, il fut élu sénateur des Etats-Unis. Il a toujours été, depuis, membre de la convention nationale républicaine. Il a toujours occupé des places importantes. Après Fred Douglass, Bruce était l'homme qui s'était fait le plus remarquer par sa valeur personnelle.

Smith chassé de Skagway.

Seattle, Washington, 17 mars.—Le City of Seattle apporte la nouvelle que, samedi dernier, à Skagway, le capitaine de l'ordonné à Smith de quitter la ville dans les 24 heures. Il était encore dans la ville, quand le City of Seattle est parti, samedi soir.

Convention de la Fédération des Clubs de femmes.

Denver, Colorado, 17 mars.—Mme Ellen M. Henrotin, de Chicago, présidente de la Fédération générale des clubs de femmes, est en cette ville pour s'entendre avec le Bureau de la Convention bienvenue, qui doit se réunir dans cette ville, au mois de juin. Dans un meeting de dames qui a eu lieu dans la salle de l'Association du Memorial de Geo. Washington, Mme Henrotin s'est opposée ouvertement au projet de l'établissement d'une Université Nationale à Washington parce que pareille institution, dans la Capitale, subirait nécessairement l'influence de la politique.

Les nouvelles de la Konydka.

Skagway, Alaska, 12 mars, via Seattle, 17 mars.—Ben Atwater est arrivé, ici, de Circle City et de Dawson. Il a apporté 100 livres de matières postales. Atwater est dans la contrée de l'Yukon depuis 1886. Il y a, dit-il, assez de produits alimentaires dans la contrée de la Klondyke pour deux ans, étant donnée la population actuelle. Il est évident que la rareté des objets alimentaires dans la production des mines; il estime à \$8,000,000. Bien des claims que l'on considérait comme n'ayant pas de valeur, sont d'un bon rapport. Le Dominion rapporte très convenablement. On y fera de bonnes affaires, ce printemps. Sulphur, Hunker et Indian offrent une excellente perspective. On y trouve de riches morceaux de quartz sur la Walsh Creek, à cinq milles au-dessous de Big Selmon; le plateau rapporte 75 cents. Il y a eu une véritable débâcle dans la contrée de Circle City, vers le 10 janvier; 300 hommes sont partis. Atwater a rencontré sur sa route 300 ou 400 hommes venant de Dawson et allant à l'American Creek qui est à environ 50 milles de Forty Mile et à 50 milles de la frontière sur la rive de l'Alaska. Le courrier qui est arrivé de Minock à Circle City apporte de l'or en assez grande abondance. Il y a peu de cas de scorbut à Dawson, suivant Atwater. L'hôpital ne contient que cinq malades. La santé de la population est bonne. Le commissaire Smith et le député marchal des Etats-Unis ont fermé toutes les maisons de jeu. Tous les jeux sont interdits. Le temps est doux et le soleil contribue à détériorer les chemins qui suivent le courant de la rivière. Les rues sont effroyablement boueuses. La grève des longshoremen en vue d'obtenir des salaires de 75 cents l'heure a été abandonnée. Le travail se fait à 50 cents l'heure. Les compagnies se sont engagées à ne pas employer les indiens dans le manèment du frêt.

L'Illinois échoué.

Philadelphie, 17 mars.—Le steamer Illinois qui est parti, hier pour San Francisco, s'est échoué à l'ouest du chenal, au dessous du Marcus Hook; il se relèvera probablement à la marée haute.

Premier paiement.

Washington, 17 mars.—Le premier versement d'après la loi du congrès allouant un crédit de \$50,000,000 pour la défense nationale a été effectué aujourd'hui par le département du trésor sous forme d'un billet de 30,000 livres sterling ou \$145,935 qui sera placé sur le câble au crédit de Sir William Armstrong, comme à-compte sur le prix de douze canons à tir rapide, y compris les affûts et les munitions. Le prix d'achat de chaque canon est de \$21,000, soit \$252,000 pour les douze. Le département du trésor enverra demain par le câble aux Rothschild de Londres \$1,630,621 en paiement complet du trésor britannique Amazonas et paiement partiel du Croiseur Abrouail. Les douze canons à tir rapide ont été achetés pour le département de la guerre.

Mesures de précautions.

Washington, 17 mars.—Toutes les précautions que puisse suggérer l'ingéniosité seront prises pour sauvegarder le rapport de la cour d'enquête. Ce qu'on craint le plus est une publication dans les journaux qui pourrait intervenir dans le succès de la politique du gouvernement. Les documents seront scellés à Key West sous la direction spéciale de l'amiral Seward. L'officier qui en sera chargé les délivrera avec les sceaux intacts au secrétaire de la marine. Le message sera probablement le lieutenant-commandant Marix, juge-avocat de la cour d'enquête, quoique le choix soit entièrement à la discrétion de l'amiral Seward. On doit se rappeler que l'amiral Seward a ordonné l'enquête et que c'est à lui qu'elle doit remettre son rapport. Techniquement, l'amiral doit aussi passer en revue les procédures et les conclusions et donner son opinion dans une note envoyée au département en même temps que les documents. Comme l'amiral Seward est l'incarnation même de la prévoyance dans l'exercice de ses devoirs officiels, et comme il est techniquement responsable de la livraison du rapport de la cour au secrétaire de la marine, on peut établir en toute sûreté que le fait qu'aucune publication totale ou partielle du rapport ne sera basée que sur des conjectures.

Les racontars sur le rapport de la cour d'enquête.

Washington, 16 mars.—Le président compte recevoir demain le rapport de la cour d'enquête. Il est, peut-être, actuellement en route de Key West à Washington. Quand hier, la cour est arrivée de la Havane, et a fait à l'amiral Seward son rapport sur ses travaux et leurs progrès, l'amiral s'est mis immédiatement en communication avec le secrétaire de la marine. L'intention du secrétaire était d'obtenir le plus tôt possible le résumé des conclusions de la cour, en chiffres, qu'on lui ferait parvenir par télégraphe à Washington. Après consultation avec le président, ce plan a été abandonné. Le président et le secrétaire sont résolus à maintenir le plus profond secret sur le verdict de la cour, jusqu'au moment où ils croient convenable de le livrer à la publicité. Comme on ne pouvait se fier complètement à la rédaction en chiffres, si bien réglée que soit cette façon de correspondre, l'amiral Seward, à la demande du Président, a résolu de confier la garde du document à un officier de marine, conformément à l'usage en pareille circonstance. On ignore si cet officier est parti ou non. Mais si l'amiral Seward et lui ont exécuté leurs ordres avec la promptitude dont on a l'habitude dans la marine, le document et les conclusions auxquelles est arrivée la Cour seront bientôt entre les mains du chef de l'exécutif. On ne sait pas positivement si ces conclusions sont définitives; mais si la cour a suivi les précédés en usage, elles doivent l'être. Il est possible, cependant, que le secrétaire de la marine pense qu'il faille attendre plus tard d'autres témoignages et qu'il ordonne de poursuivre encore l'enquête.

Ordre télégraphique.

Cleveland, Ohio, 17 mars.—Un ordre télégraphique reçu au bureau de recrutement de Cleveland établit qu'à l'avenir toutes les recrues pour l'artillerie seront envoyées directement à Fort Slocum sur la rivière de l'est, au-dessous de Hell Gate, à New York, au lieu d'être casernés à Cleveland.

Au département d'Etat.

Washington, 17 mars.—Le sous-secrétaire d'Etat Day a été très occupé aujourd'hui. C'était jour de réception diplomatique. En outre de représentants de puissances étrangères de nombreux sénateurs et représentants attendaient le moment d'être reçus. Le vice-président Hobart s'est présenté. Sa visite n'a duré que dix minutes. Immédiatement avant lui le sénateur Davis, président de la commission des affaires étrangères, était resté enfermé avec le secrétaire pendant une demi-heure. Les visiteurs diplomatiques comptaient l'ambassadeur de France, le sénateur Gana, ministre du Chili, et M. Engel Mallon, ministre d'Autriche. Comme il a été question de la vente d'un navire de guerre par le Chili aux Etats-Unis on a supposé que la visite du ministre avait trait à cette affaire. En réalité il se prépare à partir pour son nouveau poste, à Londres, et il a simplement informé le département qu'il s'embarquera à New York le 23 courant. Il est établi positivement que la visite du ministre d'Autriche n'avait aucunement trait à des représentations de son gouvernement en faveur de l'Espagne dans la crise actuelle. On explique sa visite en remarquant qu'il n'a pas manqué une seule réception diplomatique depuis plusieurs semaines et qu'il est engagé dans des négociations pour la conclusion d'un traité de réciprocité.

Lynchage.

Grenada, Mississipi, 17 mars.—Alex. Anderson, un jeune nègre qui avait tenté d'outrager hier soir à neuf heures une petite fille, a été capturé trois heures après. Il a avoué et a été pendu. On l'a forcé de grimper à un arbre avec une corde au cou, puis les lyncheurs lui ont fait lâcher la branche et il est mort étonné.

L'effectif de l'armée des Etats-Unis.

Nouveau projet de loi. Washington, 17 mars.—Le plus grand préparatif fait par le département de la guerre pour parer aux éventualités vient d'être terminé. C'est l'élaboration d'un projet de loi tendant à porter l'effectif de l'armée à 104,000 hommes. Le projet a été soigneusement élaboré par le département de la guerre. Il sera présenté à la chambre par M. Hull, président de la commission des affaires militaires. On pense que M. Hull en poussera la prise en considération aussi vigoureusement que s'il s'agissait d'une mesure de gouvernement. Le projet est basé sur l'organisation bien connue des régiments à trois bataillons. Une clause donne pleins pouvoirs au président pour porter en temps de guerre l'effectif de chaque compagnie de 75 à 250 hommes. En vue de la possibilité d'un conflit avec l'Espagne un intérêt considérable et actuellement attaché à la force numérique des milices des Etats-Unis qui pourraient être appelées en cas de nécessité. L'effectif des milices de chaque Etat est porté annuellement à la connaissance de l'adjoint général de l'armée, qui transmet le rapport au congrès comme information. Un crédit annuel est accordé par le congrès pour l'entretien de ces milices. Ce crédit est divisé entre les Etats au prorata des forces numériques de leurs milices respectives. Le dernier rapport sur la milice a été envoyé au congrès par le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, M. Meiklejohn. Il est basé sur les chiffres reçus au bureau de l'adjoint général pour l'année 1897. Ce rapport démontre que l'effectif total des milices organisées dans les Etats-Unis est de 114,382 hommes, et que le nombre des hommes valides non organisés, d'après un rapport accompagnant le rapport sur la milice, est de 10,391,339.

Chinois condamnés à la déportation.

Galveston, 17 mars.—A la cour des Etats-Unis, aujourd'hui, cinq chinois ont été trouvés coupables de s'être introduits aux Etats-Unis, contrairement à la loi Gary. Ils vont être déportés. Le marshal des Etats-Unis les livrera au collecteur du port de San Francisco, qui les fera transporter dans leur pays.

Le sénateur Burrows et la question du Maine.

New York, 17 mars.—Le sénateur des Etats-Unis Julius C. Burrows, du Michigan, a fait la déclaration suivante au «World»: Je suis intimement convaincu que nous approchons d'une crise dans nos relations avec l'Espagne. Dans quelques jours, le gouvernement recevra le rapport de la cour d'enquête. Ce rapport déclarera que le Maine a été détruit par l'explosion d'une mine ou d'une torpille espagnole. Si la cour fait le rapport que je prévois, alors se posera la question de guerre. N'est-ce pas la situation où se trouve le pays, en ce moment? Un navire des Etats-Unis est à l'ancre dans un port ami, sur l'emplacement même choisi par le gouvernement de ce pays et il a une mission pacifique. Ce navire est détruit. La question de port n'entre pas dans la discussion sur la responsabilité. L'Espagne était autant engagée à protéger le Maine et son équipage dans le port de la Havane que si le navire était ancré dans son propre pays. Je ne m'inquiète pas de savoir si l'explosion a eu lieu par la connivence d'un espagnol ou d'un cubain. Rien de cela ne diminue la responsabilité de l'Espagne. Supposons que le président des Etats-Unis ait visité l'Espagne, y remplissant une mission pacifique, qu'il ait l'hôte de la reine-regente et que pendant la nuit, il ait été assassiné par quelque membre de la maison royale ou par quelque fanatique étranger à la maison de la reine, le gouvernement des Etats-Unis n'aurait-il pas le droit de le punir? C'est pourquoi je crois que nous approchons d'une crise sur le règlement de laquelle le Congrès aura à se prononcer. Le pays compte que le Congrès remplira son devoir et que le président accomplira le sien. Aucun des deux ne peut rejeter la responsabilité de la décision sur l'autre. Toute proposition du Congrès pour esquiver la responsabilité et la faire reposer sur les épaules du Président sera mal vue par le pays. Le Congrès doit rester en session jusqu'à ce qu'il connaisse tous les faits relatifs à la perte du Maine; il faut de plus qu'il ne s'ajoure pas, avant que la question ne soit complètement réglée.

Arrestation d'un haut fonctionnaire.

Galveston, Texas, 17 mars.—P. S. Wren, commis en chef du collecteur des Douanes de Galveston, a été arrêté par le marshal des Etats-Unis Burrough. Il est accusé de détournement. Il a donné caution; il comparaitra en octobre devant la Cour. Il a été promptement relâché.

Transports de troupes et de charbon.

Galveston, 17 mars.—La compagnie Gulf, Colorado et Santa Fe a été reçue par ses embranchements de s'entendre avec eux pour faire des soumissions au gouvernement, en vue de transporter les troupes des Etats-Unis du Fort Sam Houston à Galveston. La Santa Fe a été priée de faire des soumissions pour le transport d'une grande quantité de charbon à Galveston pour le compte des Etats-Unis.

Nouveaux engagements dans la marine.

New York, 17 mars.—Un détachement de 33 marins a été dépêché en toute hâte des casernes de la marine de New York. 25 hommes ont été envoyés à Richmond; autant à League Island. Tous sont partis pour Jersey City sur un remorqueur. Un ordre d'enrôler immédiatement 273 hommes a été reçu de Washington.

Déclaration du général Miles.

New York, 17 mars.—Le major général Nelson A. Miles est arrivé à Washington ce matin à dix heures par le train de Pennsylvania, de s'être introduits aux Etats-Unis, contrairement à la loi Gary. Ils vont être déportés. Le marshal des Etats-Unis les livrera au collecteur du port de San Francisco, qui les fera transporter dans leur pays.